

Diagonales : Entre guillemets

08-07-2017

Baudelaire, grand amateur de ponctuation, haïssait les guillemets. On n'en trouve que quelques paires dans Les fleurs du mal. Et encore parce que Poulet-Malassis, son éditeur, a insisté. Le 18 mars 1857, le poète écrit à l'éditeur : "Rectifiez toutes les fautes marquées sur l'épreuve (feuille imprimée), renvoyée par moi (sauf poète et vos guillemets si vous y tenez)." Rimbaud n'avait rien contre les guillemets, mais il avait l'habitude d'oublier de les fermer. Colette, coquine, utilisait dans un même texte des guillemets droits à l'anglaise et d'autres classiques à la française. Quant à Proust, il refusait les règles, ou plutôt inventait les siennes, abusant des guillemets ici, et les oubliant là.

On appelle autonymie la figure de style consistant à placer une formule entre guillemets. L'autonymie révèle-t-elle le caractère ?

Jean-Jacques
Salomon

jjsalomon@oomark.com